



Evolution et troubles du langage chez l'enfant

Déborah Pringarbe (Psychologue scolaire)

Les habiletés de communication des enfants commencent à apparaître dès le début de leur vie. Durant les 12 premiers mois, les bébés apprennent à communiquer et découvrent les sons de leur langue. Ils « s'entraînent » à les utiliser en babillant. Vers 12 mois, ils commencent à utiliser des mots simples. De 18 à 24 mois, on assiste souvent à une explosion du vocabulaire. C'est à partir de ce moment que les enfants commencent à construire des petites phrases. Tous les enfants apprennent à maîtriser le langage à leur propre rythme, certaines de leurs capacités se développent tôt, et d'autres, plus tard. Cependant, le développement du langage suit un déroulement assez fixe d'un enfant à l'autre, mais avec des variations dans les dates des différentes étapes. Le développement du langage dépend également de l'environnement de l'enfant (comment on lui parle). Il se construit en interaction.

Quelques repères de développement:

→ Entre 9 et 12 mois

Utilise un babillage diversifié [ba da ba], proche des premiers mots. L'enfant comprend des mots familiers en contexte, puis hors contexte : "attends", "fais attention", "prends"... Il regarde un objet qu'on lui montre. Salue, refuse, pointe du doigt. Jeux du coucou/caché.

→ Entre 18 et 24 mois

À cette étape, le vocabulaire de l'enfant augmente rapidement. Cette période est d'ailleurs parfois appelée « l'explosion du vocabulaire ». Durant cette période, l'enfant sera capable de dire environ 50 mots (mais, il en comprend beaucoup plus).

Il utilise des mots phrases : [balle] = "donne la balle". Puis ébauche des phrases en combinant un geste et un mot, ou deux mots. Il peut « pointer » du doigt et énoncer un mot. Ex : pointer + [balle] = "je veux la balle » ou [gade poupée] = "regarde ma poupée".

→ Entre 2 et 3 ans

À ce stade, les enfants commencent à comprendre des notions plus abstraites; par exemple, ils comprennent la différence entre « haut » et « bas » ou « grand » et « petit ». Ils sont également capables de suivre des directives, comme : « Va chercher la balle et lance-la-moi. ». Ils comprennent des ordres simples hors contexte : "Va chercher ton pyjama ».

De plus, ils utilisent fréquemment des phrases de 2 ou 3 mots pour s'exprimer, comme: « Papa prend balle », et pour poser des questions, comme : « Est où maman? ». Ils utilisent "moi" pour parler d'eux même. Ils expriment des sentiments et les partagent.

→ À 3 ans

L'enfant comprend le langage du quotidien. Il diversifie son vocabulaire : verbes, adjectifs et mots outils ou fonctionnels (prépositions, pronoms, ...), mais parfois mal prononcés et fait des phrases à trois éléments (sujet + verbe + complément). Il commence à utiliser "je".

→ À 4 ans

Il comprend des phrases longues et complexes et comprend un récit simple. Il allonge et complexifie ses phrases et articule tous les sons.

→ À 5 ans : L'enfant a acquis les règles du langage. Il comprend et construit des récits et parle sans déformer les mots.

→ **À 6 ans** : Il est prêt pour apprendre à lire et à écrire.

Quelques conseils pour favoriser le développement des habiletés langagières des jeunes enfants :

- **Nommez ce qu'il montre ou regarde** avec intérêt. Félicitez-le lorsqu'il répète le mot en question, mais ne le forcez pas à le faire.
- **Répétez ce que dit l'enfant** et montrez-lui ou donnez-lui l'objet qu'il nomme.
- **Complétez ses mots ou ses phrases** en ajoutant un élément; par exemple, s'il dit « *pomme* », dites « *Oui, tu manges une bonne pomme* ». En ajoutant des mots, vous lui apprenez à se servir de ceux-ci.
- **Commentez souvent les mots de l'enfant**, par exemple, s'il dit « *chat* », répondez : « *Oui, c'est un chat noir.* » Cela le prépare à utiliser les mots qu'il connaît pour construire des phrases plus longues.
- **Essayez d'interpréter le sens de ses phrases**, comme « *ouvrir porte* ». Si votre réponse « *Oui, la porte de la chambre est ouverte* » le déçoit, c'est peut-être qu'il essayait de vous communiquer une autre idée. Proposez alors une autre interprétation, par exemple : « *Tu veux ouvrir la porte d'entrée ?* ». Cela lui donne un modèle de phrase et il sent en même temps que vous tentez de le comprendre
- **Lisez des histoires courtes** et regardez, **commentez** ensemble les illustrations.

Les signes d'appel de difficultés de langage

→ **Les signes d'appel à 3/4 ans** :

- *absence de langage compréhensible par les personnes non familières*
- *absence de structure grammaticale (trois mots dont un verbe associé à 3 ans)*
- *troubles de la compréhension*
- *bégaiement*



En cas de décalage sur l'expression et en l'absence évidente de retard de la compréhension, on peut donner des conseils aux parents et surveiller l'évolution du langage (et la persistance ou non des difficultés) sur une période de trois mois.

→ **Les signes d'appel à 5/6 ans** :

Repérage de difficultés dans des habiletés très directement corrélées à l'apprentissage du langage écrit, telles que les habiletés de conscience phonologique et du principe alphabétique.

Dans ces situations, il est recommandé d'effectuer un bilan chez un orthophoniste qui évaluera la qualité du langage et pourra proposer une rééducation si nécessaire.

→ **Les difficultés auditives** :

Les surdités profondes ou moyennes sont souvent diagnostiquées avant l'entrée à l'école mais les surdités légères, liées à des otites le plus souvent sont en revanche rarement diagnostiquées avant l'âge de 5-6 ans. Ces déficits retentissent sur la compréhension de la parole chuchotée et sur la perception des sons lointains. Lorsque, après traitement, l'enfant récupère une audition normale, il ne rattrape pas pour autant rapidement son retard langagier sans une aide rééducative.

Les troubles spécifiques du langage oral

La notion de trouble spécifique du développement du langage est définie par toute apparition retardée et tout développement ralenti du langage (sans lien avec un déficit sensoriel ou moteur, une déficience intellectuelle, des troubles psychopathologiques, des carences socio-affectives graves)

Le **trouble de l'articulation** (zézaïement, zozotement, chuintement) purement fonctionnel est bénin, s'il est isolé, sans conséquences sur la suite du développement de la parole et du langage, ni sur l'acquisition du langage écrit. S'il persiste au-delà de 5 ans, une rééducation orthophonique est généralement indiquée.

Le **retard de parole** correspond à la persistance au-delà de l'âge 4 ans des altérations phonétiques et phonologiques observées normalement vers 3 ans: confusion et substitution de phonèmes voisins dont l'articulation est moins difficile, omissions des syllabes finales, distorsions diverses etc.

Par exemple, le mot /gato/ pourra être prononcé /tato/ (persistance du "parler bébé"). Il est souvent associé à des signes d'immatrité que les habitudes familiales entretiennent. L'évolution est généralement favorable, lorsque la famille est rapidement mobilisable. Si les difficultés persistent, une rééducation orthophonique peut être indiquée.

Le **retard de langage** correspond à un déficit qui est à la fois phonologique et syntaxique. Aux symptômes du retard de parole s'ajoutent des difficultés à associer les mots en phrase et à manipuler les composantes grammaticales. La sévérité du retard de langage est variable : il peut s'agir au minimum de maladresses syntaxiques et, au maximum, d'un tableau proche de l'agrammatisme. Une rééducation orthophonique est généralement indiquée à partir de 4 ans si les troubles persistent. Les retards simples répondent de façon rapide et favorable en général à la rééducation orthophonique. L'absence de progrès significatif malgré une rééducation bien conduite doit faire envisager le diagnostic de dysphasie.

La **dysphasie**, est la forme la plus sévère des troubles du développement du langage. Elle est définie comme un trouble de la structure du langage. Il s'agit d'enfants qui n'ont, à l'âge de 4 ans qu'un langage très sommaire – souvent encore au stade du mot-phrase. Le langage spontané est réduit avec un vocabulaire imprécis et rudimentaire, souvent difficilement compréhensible. C'est bien souvent l'intensité des troubles et la lenteur ou l'absence d'évolution malgré une rééducation orthophonique intensive qui fait poser le diagnostic de dysphasie. La dysphasie nécessite une rééducation précoce et soutenue (au moins deux séances d'orthophonie /semaine).

Autre trouble du langage oral :

Le **mutisme sélectif** se manifeste dans certaines conditions ou vis à vis de certaines personnes. Il est le plus souvent extra familial : l'enfant parle aux personnes familières et reste mutique devant les étrangers, les enseignants...Ce trouble a une composante relationnelle et l'indication est thérapeutique.

Les troubles de la communication ou TED (trouble envahissant du développement)

Ils se caractérisent par :

- des troubles des interactions sociales et de la communication
- des intérêts restreints
- des comportements répétitifs

Ils sont d'apparition précoce, avant trois ans.



→ **L'altération de la communication verbale :**

Certains enfants ne parlent pas ou peu, d'autres présentent un langage « presque normal ». On peut observer des altérations très variables comme par exemple:

- ✓ Des confusions dans l'utilisation des pronoms (je /tu/ il)
- ✓ Un langage « terre à terre », une difficulté à comprendre l'humour, le second degré...
- ✓ Des écholalies (sons ou mots entendus précédemment et répétés par l'enfant)
- ✓ Des enfants qui parlent « comme un dictionnaire »

→ L'altération qualitative des interactions sociales :

Ici, un certain nombre de comportement que l'enfant apprend par l'observation de son entourage ne se développent pas spontanément :

- ✓ *Apprendre à décoder les émotions, les réactions de l'entourage*
- ✓ *Apprendre à décoder la gestuelle non verbale*
- ✓ *Apprendre à repérer les codes sociaux (la bonne distance à l'autre, regarder son interlocuteur ...)*
- ✓ *Partager un intérêt avec des autres, participer à des jeux, jouer à faire semblant...*

→ Des intérêts restreints/des comportements répétitifs :

On peut observer :

- ✓ *des difficultés à imaginer*
- ✓ *une forte anxiété devant les changements et une accroche aux rituels, au connu*
- ✓ *des comportements stéréotypés, notamment la gestuelle*

